



« JE PEUX LAISSER TOMBER UNE VOIX, CAR TOUT LE MONDE N'EST PAS IMITABLE ! »

CÉLIA DI GIROLAMO

Sur RFM le matin, sur scène le soir, celui qui a fait, il y a plusieurs années, Les Sommets du rire d'Arêches-Beaufort, là où il a rencontré Guillaume Meurice, revient en Savoie pour donner de la voix !

Quand Marc-Antoine Le Bret CHANSON se met à faire quelques imitations, à quoi doit s'attendre le public ?

M-. A. L. B. À un spectacle dans lequel il y a du stand-up, pas mal de sketches télévisés, dans lesquels je m'imagine être invité par des animateurs comme Laurent Ruquier, Cyril Hanouna, Yann Barthès... Il y a des passages qui racontent des moments de ma vie et d'autres qui reviennent sur l'actualité politique, sportive et sociétale, ce qui est assez novateur pour moi.

La politique est une nouveauté sur ce spectacle, puisque vous n'en faisiez pas du tout par le passé. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous attaquer aussi à eux ?

M-. A. L. B. L'actualité, le fait d'avoir un nouveau président, de nouveaux personnages politiques, et je pense notamment à notre ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, mais aussi à tous les membres du gouvernement. C'est un vrai

renouveau, car je ne voulais pas imiter des personnes comme Chirac, que l'on a déjà maintes fois entendues.

Où en êtes-vous avec Jean-François Copé : vous êtes-vous enfin réconcilié avec sa voix ?

M-. A. L. B. (rires) J'avoue avoir un peu laissé tomber la chose. De toute façon, cela n'est pas très grave, car on le voit bien moins dans le paysage politique ! Si j'avais travaillé encore plus, j'aurais sûrement pu trouver quelque chose... mais il arrive que je n'arrive pas à imiter quelqu'un, car tout le monde n'est pas imitable !

Parfois, je peux laisser tomber et, plusieurs mois ou années plus tard, réessayer : cela a été le cas de Nagui. Au fur et à mesure, j'ai fini par trouver quelques petites choses caractéristiques dans sa voix : cela ressemblait un peu à Raymond Domenech, puis la voix a fini par arriver... Avec le temps, cela s'enrichit toujours. Comme Thierry Le Luron le disait : c'est comme le bon pain, avec le temps, cela s'améliore ! Et c'est bien vrai : à force d'écouter une voix, on retient toujours de nouvelles choses. Travailler sa voix au quotidien, c'est sportif ?

M-. A. L. B. Oui, c'est un

entraînement ! Tous les jours à la radio, c'est un mécanisme qu'il faut mettre en place. Les cordes vocales étant un muscle, il faut, comme les sportifs, savoir les entretenir. De laquelle des soixante personnalités que vous imitez, auriez-vous aimé avoir la vie ? M-. A. L. B. Je ne me suis jamais posé cette question (il sourit et réfléchit). J'aime bien Vincent Cassel pour ses rôles, notamment celui de Mesrine (N. D. L. R. : qu'il interprète dans le film L'instinct de mort).

Marc-Antoine Le Bret qui imite Marc-Antoine Le Bret, ça donne quoi ? M-. A. L. B. Quelqu'un de réservé !

Marc-Antoine Le Bret fait des imitations : vendredi 27 avril, à 20 h 30, au Théâtre du Casino, à Aix-les-Bains. 04 79 88 09 99. De 33 à 36€ ■